

Reportage : PARIS METAL FRANCE FESTIVAL (PMFF): Histoire d'un festival

Metal Integral, comme vous le savez désormais sans doute, s'est associé au Paris Metal France Festival (PMFF). Avant de vous présenter à partir de cet été les groupes qui seront à l'affiche du PMFF V, qui se tiendra sur 3 journées à Paris, les 11, 12 et 13 janvier prochains, nous vous proposons un retour sur les quatre premières éditions. Voici, en exclusivité pour les lecteurs de www.metal-integral.com, l'Histoire d'un festival unique en son genre...

P M F F.

L'acronyme d'un festival dont peut rêver tout amateur de Metal hexagonal :

Paris Metal France Festival

En quatre éditions, plus une avortée, Phil'Em All sera parvenu à réunir autour de lui pas moins de 35 groupes majeurs ou espoirs de la scène metal hexagonale, issus d'horizons variés : Hard Rock, Stoner, Prog Metal, Heavy Metal, Thrash, Death, Instrumental...

Phil aura surtout remporté le pari fou de faire revenir à la vie et sur scène certaines formations mythiques des glorieuses années 1980, ravivant l'intérêt tant médiatique que public. ADX. BLASPHEME. STILL SQUARE, WITCHES, ATTENTAT ROCK. SQUEALER., SHAKIN' STREET. DER KAISER, DYGITALS. AGRESSOR... et même OCEAN, malheureuse victime d'une première quatrième édition annulée, sont ainsi revenus sous les feux de la rampe.

A l'origine, celui qui depuis près de vingt ans anime le Rock Fort Show sur la plus ancienne radio libre parisienne (Aligre FM 93.1 mhz), s'est offert ce qui peut être perçu comme un beau caprice d'éternel ado égocentré en diable perdu dans un corps d'adulte immature. Car le PMFF est né pour deux raisons: tout d'abord, le désir de Phil de fêter ses 40 printemps début janvier en marquant cette journée à jamais, entouré de ses amis, musiciens ou amateur de décibels; et ensuite pour fêter dignement les 25 ans d'ADX.

C'est un peu léger comme prétextes, non ?

L'avantage, en revanche, c'est que janvier est un mois calme en matière de concerts...

Quoi de mieux, alors, que de faire venir un maximum d'amis et de public ?

Quelle meilleure excuse, aussi, que ces concerts pour œuvrer dans l'ombre et réussir le tour de force de réunir ceux qui, deux décennies auparavant, s'étaient séparés en plus ou moins mauvais termes ?

Quoi de mieux, également, pour permettre à tous de découvrir de jeunes formations prometteuses ?

Quelle meilleure raison pour, en somme, continuer sur la lancée des fêtes de fin d'année et bien démarrer la nouvelle ?

Avant que les portes du Divan Du Monde ne s'ouvrent sur cette cinquième et ultime édition nous vous invitons à remonter le temps et vos souvenirs...

7 janvier 2007

Alors qu'elle ne s'appelle pas encore Paris Metal France Festival, la première édition se tient à la Locomotive le 7 janvier 2007. Phil étant également aux commandes de sa destinée, et responsable de sa dernière reformation en date, c'est ADX qui se trouve en haut de l'affiche.

Les Parisiens de THE OUTBURST entament les hostilités dès 15h avec leur metal enlevé et énervé, teinté ça et là de rock... Formé en septembre 2002, le groupe se distingue des autres formations « à chanteuse » en s'éloignant radicalement du metal symphonique. Après un Ep 5 titres (Party Time), THE OUTBURST publie son unique album, The Entertainment, en 2008.

Ils sont suivis de HORRESCO REFERENS, formé à Paris en 1994, qui se définit comme un

groupe de « Lust Metal », Metal Luxure, son Death / Black se voulant sensuel et se traduisant par deux albums lui permettant de tourner un peu partout en Europe.

Suivent d'autres extrémistes Thrash / Death. MALADAPTIVE dont l'Ep, paru en 2005, contient le morceau phare du groupe, Burn The Witches, vient de Beansçon et s'est formé en 2004. Son énergie communicative explique à elle seule la popularité grandissante du groupe désormais, en 2007, grand espoir de la scène nationale.

CARNIVAL IN COAL, c'est l'ovni du PMFF. Le duo fondé par Alex WURSTHORN et Arno STROBL à Amiens en 1997 ne se donne aucune limite, tant visuelle que musicale. Si CiC est affilié à la scène extrême, le groupe reste cependant proprement inclassable musicalement. Il se séparera courant 2007 en laissant 4 albums décalés en guise de témoignage.

FALKIRK, avec, son metal épique teinté d'heroic fantasy fait mouche. Née en 1996, la formation parisienne donne, avec le PMFF, l'un de ses derniers concerts avant de mettre un terme à sa carrière riche de 3 albums. Si la présence de FALKIRK dénote sur cette première affiche très marquée par le Metal extrême, elle démontre, tout comme ADX, l'envie d'ouverture du maître de cérémonie.

Car, oui, cette première édition est placée sous le signe de l'extrême... MISANTHROPE, l'un des plus importants et anciens (le groupe a vu le jour en 1989) représentants du Death Metal à la française, stylé, classieux, incarné par le caractère à la fois charmeur, hautain et bien trempé de SAS de l'Argilière. Auteur de pas moins de 11 albums, MISANTHROPE vient présenter, en partie, ce que sera son futur méfait prévu l'année suivante.

Enfin, après moult errances et tentatives de come-back, ADX, fleuron du Heavy Metal hexagonal s'est, sous la pression de Phil'Em All, reformé pour ce festival. Débutant sa carrière dans l'Oise en 1982, ADX s'est rapidement distingué grâce à son Speed Metal enjoué. Après trois albums plus que remarquables, le groupe subit un première déception commerciale avec un album en anglais qui voit le public désertier. Après une longue séparation, ADX se reforme, sans Betov, un des guitaristes d'origine, enregistre un nouvel album, suivi d'un live, puis disparaît de nouveau. Ce PMFF voit le retour de Betov, ainsi que l'intégration de BY QUERUEL(WITCHES et ex-S.M.F) à la guitare et Klod (Claude THILL, ex chanteur de DER KAISER) à la basse. C'est une nouvelle ère qui débute pour ADX, comme le prouveront les années à venir.

Le public répond massivement, transformant cet essai en succès, malgré le peu de soutien promotionnel. Une seconde édition est dès lors envisagée.

13 janvier 2008 PMFF 2

La machine est lancée. Le succès de ce premier festival 100% français encourage Phil'Em All et son équipe à aller plus loin encore. La seconde édition de cet événement désormais officiellement appelé Paris Metal France Festival se tient le 13 janvier 2008 et propose une affiche beaucoup plus orientée vers le Heavy Metal des années 80.

Pour ce PMFF II, Phil a réussi le pari fou de faire remonter sur scène l'un des plus emblématiques groupes des années 80 : BLASPHEME. Il lui a fallu batailler, négocier, transpirer, négocier, mais le groupe décide de tenter l'aventure. Si ce retour crée le buzz, c'est en réalité l'affiche toute entière qui attire la foule des grands soirs. On notera même la présence de fans étrangers, venus d'Espagne, d'Allemagne, de Grèce et de Suède !

Les stoners parisiens de ROYAL BUBBLE ORCHESTRA, menés par David JACOB, ancien bassiste de TRUST, sont les premiers à fouler les planches pour présenter leur album éponyme paru en 2006. Malgré le peu de monde présent en ce début d'après-midi, le groupe fait

mouche.

RBO cède alors la place aux sorcier(e)s de WITCHES, groupe Death fondé par Sybille COLIN-TOQUAINE à Paris en 1986, au sein duquel se trouve BY QUERUEL, également guitariste d'ADX... (Oui, le PMFF, c'est aussi le Paris Metal Famille Festival !) et qui ce soir propose nombre d'extraits de son second et dernier album en date, VII, qui fait suite à un 3.4.1. paru plus d'une décennie avant, en 1994 !

Déçus de se retrouver si bas sur l'affiche, les Sannois de DEMON EYES, le groupe des frères MASSON qui écume les scène depuis sa création en 1981, séduit cependant le public dont la densité commence à être importante. Le groupe a marqué les années 80 grâce à deux albums aux qualités sonores inégales mais musicales indéniables dont le public semble très bien se souvenir.

Tout autant, d'ailleurs, que l'autre reformation attendue de la journée... STILL SQUARE (« still » a été ajouté, les Parisiens ayant perdu les droits sur SQUARE, leur nom d'origine) est toujours mené par un Guy HOC au sommet de sa forme et dont Rock Stars, issu de l'album du même nom paru en 1985, n'a pas pris une ride.

Puis c'est une nouvelle déflagration en règle. NO RETURN, formé à Paris en 1987, vient exploser les tympans des amateurs de Death Metal. Alain et sa bande, auteurs de 8 albums explosifs, viennent se frotter au public chaud avant que les Bayonnais de KILLERS n'envahissent la scène.

C'est avec un Bruno DOLHEGUY en pleine forme, et heureux d'être enfin de retour à Paris, qui mène un KILLERS simplement magistral. Formé à Bayonne en 1984, après de multiple péripéties et changements de personnels ayant mené Bruno à occuper le poste de chanteur en plus de ses fonctions initiales de guitariste, KILLERS, auteur d'une bonne douzaine d'albums studios, s'apprête à enregistrer le troisième live de sa carrière, sur lequel on se rendra compte que les quatre n'ont pas usurpé leur surnom de "Rois du Speed". Le public présent est aux anges, et la chaleur grimpe de plusieurs degrés pendant le set des Basques.

A peine Phil 'Em All les annonce-t-il que le triomphe est total. Seul manque à l'appel le batteur originel, Régis MARTIN, qui demeure, aujourd'hui encore, introuvable. Il est remplacé par Aldrick GUADAGUINO, fils de Philippe, le bassiste. BLASPHEME, figure emblématique du Metal français des années 80, qui avait enregistré deux albums remarquables avant sa séparation de 1985, donne un concert tout en émotions. Les acclamations du public sont aussi puissantes que la surprise de Pierre, Marc et Philippe est grande. BLASPHEME prévoyait aussi d'enregistrer ce concert, mais une vilaine panne de courant l'empêche de pouvoir offrir à son public le live tant attendu... Mais peu importe, la carrière de BLASPHEME est relancée, le groupe étant demandé aux six coins de l'Hexagone, s'offrant même un passage au Hellfest avant de proposer un troisième album studio, acclamé par les médias et le public.

ADX, une nouvelle fois tête d'affiche, connaîtra malheureusement le même sort : présentant ce soir son futur et très attendu album, Division Blindée, le quintette est accueilli par un public chauffé à blanc que rien ne semble vouloir arrêter. Une nouvelle réussite totale qui se solde par une nouvelle panne empêchant la captation du concert. Mais le pari de Phil' Em All est gagné : cette vague de retours semble plus que faire plaisir au public multi générationnel dont la mobilisation massive est une autre source de satisfaction. Cette affiche et le public de folie laissent à penser qu'une tournée PMFF pourrait voir le jour en cette même année 2008. Malheureusement, sans soutient des professionnels, cette aventure n'a pu se concrétiser privant la province de son PMFF.



3 & 4 janvier 2009 PMFF 3

Fort de ce succès, Phil'Em All décide d'aller plus loin encore. Le PMFF III se tiendra sur deux journées, les 3 et 4 janvier 2009.

Pour la première fois, ADX n'est pas en tête d'affiche. Le groupe ne souhaite pas en faire un rendez-vous annuel, sorte d'ADX Fest prétentieux...

Le PMFF est basé sur l'esprit 80's d'une part, mais surtout sur l'envie de provoquer des reformations. Cette année, les fans seront servis puisque ce seront les Parisiens de DER KAISER et SHAKIN' STREET, les Nantais de SQUEALER., et les Avignonnais d'ATTENTAT ROCK qui viendront secouer les crinières et faire rugir le public de la Loco.

Le samedi 3 janvier, les hostilités démarrent avec le trio instrumental mené par Pascal VIGNE, TRIPLE FX (dont le batteur n'est autre que Gaël FERET également chez MISANTHROPE et le bassiste Pascal MULOT). Les Parisiens viennent de publier leur second album, doux et dingue à la fois.

Cette mise en bouche permet à INMOST de prendre la suite des opérations de façon plus... vigoureuse. Formé à Compiègne (60) en 2004, le quatuor publie en 2009 son premier méfait très inspiré par le Metal Extrême.

Le calme (relatif) revient après cette tempête grâce à la prestation des Parisiens de SHANNON, groupe formé en 2003 par le guitariste Patrice LOUIS dont la carrière a démarré dans les 80's au sein de JINX, alors en fin de parcours. SHANNON se distingue rapidement par l'efficacité de ses enregistrements (2 Lp et 1 Ep d'un Hard Rock fin et racé) et de ses concerts très efficaces. Depuis la séparation de VULCAIN, en 1999, Marc VAREZ s'est lancé dans un projet purement Stoner/Hard et a publié avec BLACKSTONE trois albums qui puisent dans le blues américain autant que dans le Hard Rock anglais des 70'S. Le passage de BLACKSTONE au PMFF sera un des prémices à la reformation attendue d'un VULCAIN dont l'un des fondateurs sera dès le lendemain sur cette même scène.

DER KAISER est la première reformation des 80's à fouler les planches de ce PMFF III. Mené par Klod au chant, actuel bassiste d'ADX, le groupe formé en 1983 a publié 2 albums diversement accueillis.

SQUEALER., formé à Nantes en 1980, revient avec un Pascal BAILLY au gosier toujours aussi éraillé... Le Hard Rock français est moribond lorsque paraît, en 1987, D.F.R., son premier album. SQUEALER. parviendra à se distinguer, notamment avec Squealer's Mark paru en 1989, et se faire une petite place en pleine vague Grunge avant de se séparer en 1992. Sa participation (un « amusement » selon son chanteur) fort remarquée au PMFF III permet même à SQUEALER. d'être retenu pour jouer au Hellfest cette même année.

ADX, pour la première fois, n'assume pas la tête d'affiche. Le PMFF, d'une part, ne doit pas devenir une sorte de rendez-vous annuel d'ADX et, d'autre part, le groupe n'a, cette année, rien à défendre autre que sa réputation en live. C'est donc l'esprit tranquille que les cinq investissent de nouveau cette Locomotive désormais si familière. ADX sera, cette année, également présent au Hellfest.

NIGHTMARE, figure emblématique des 80's dorées, revient en force depuis l'album (mini, en réalité) de la reformation, Astral Deliverance, paru en 1999. Les Grenoblois, depuis leur formation en 1979, ont connu divers succès et revers de fortune, dont la disparition brutale de Jean-Marie BOIX, le chanteur ayant permis à NIGHTMARE de trouver sa place dans le peloton de tête des espoirs nationaux de la première moitié des années 1980, largement exposé en assurant de prestigieuses premières parties (SAXON, DEF LEPPARD...). NIGHTMARE,

comme tant d'autres disparaît avant la fin de la décennie, après seulement 2 albums. La passion de son leader, Yves CAMPION, est plus forte et il remonte son groupe en 1999, après le décès de Jean-Marie BOIX, le chanteur d'origine, dont la place est depuis lors occupée par Jo AMORE, le batteur d'origine. NIGHTMARE a, au total, enregistré huit albums plus deux live. Après une bonne nuit de repos, HÜRLEMENT entame cette seconde journée avec son Heavy Thrash tranchant qui se démarque principalement – hormis les textes totalement inspirés par ce qui se faisait trois décennies auparavant – par la voix totalement à part d'Alexis ROY-PETIT, vocaliste inimitable. Le groupe formé à Paris en 2003 vient soutenir son premier album qui mélange chants français et anglais avec une aisance sans pareille.

PLEASURE ADDICTION semble vouloir redonner un sens à ce qu'était la folie du Glam, ses aspects outranciers et hors normes. Son Hard Rock direct séduit, et, bien que le groupe n'ait pas d'enregistrement à son actif, on peut lui prédire un bel avenir, en tous cas sur scène.

Les Dijonnais de DARKNATION, qui s'est formé en 2003, prennent la suite afin de soutenir leur album, Merci Pour Le Mal, paru en 2006, grandement influencé par le Thrash.

Phil a ratissé large, cette année, puisqu'il fait aussi venir les Niçois de KRAGENS, auteurs de 3 albums depuis leur naissance en 2000. Menés par Renaud ESPECHE et Denis MALEK, deux ex-LYNX, KRAGENS délivre une prestation explosive, avant que d'autres sudistes n'investissent la scène.

MANIGANCE, en effet, ne vient pas soutenir de nouvel album... Depuis sa formation en 1995 à Pau, le groupe de l'ex-guitariste de KILLERS, François MERLE, a offert à son public 4 albums (plus un live) d'un Hard Rock mélodique ultra efficace, et s'est hissé parmi les rares groupes à s'être distingués à l'étranger. Il faudra pourtant attendre 2011 avant la parution d'un nouvel album...

Un CD au compteur, une voix et un grain de guitare uniques... MR JACK c'est le projet monté pour l'amour du Rock par trois personnalités historiques du hard français : l'ex-VULCAIN Daniel PUZIO et deux ex-H-BOMB, Philty GARCIA et Gérard MICHEL. Rien ne semble pour ces trois là plus efficace et vrai que la simplicité naturelle d'un power trio. MR JACK est transporté par l'accueil chaleureux du public, désormais chauffé à blanc pour recevoir la première grande reformation du jour.

ATTENTAT ROCK, né à Avignon en 1981, s'est rapidement distingué du reste de la scène hexagonale par la détermination et la brutalité de son Heavy Metal sans concession. Pourtant, après deux albums ayant placé ATTENTAT ROCK parmi les grands espoirs nationaux, Didier ROCHETTE, en désaccord avec les orientations musicales souhaitées par les autres membres, quitte le groupe. Son remplacement par Marc QUEE apporte en effet, sur Strike (1985), de radicales modifications au son d'ATTENTAT ROCK, qui se fait moins Heavy et devient plus Hard, et à son image, plus américanisée. Malgré le succès remporté, AR décide de continuer sur la voie du changement. Le groupe se saborde, se renomme, plutôt, devenant PINK ROSE, un nom plus ouvert à l'international, mais après un album de Hard FM sans saveur, disparaît définitivement.

Fabienne SHINE n'a jamais totalement lâché son SHAKIN' STREET qu'elle a formé en 1975 avec le guitariste Eric LEVI (Elewy). Mais après deux albums, dont le second, sur lequel joue Ross The Boss, est produit par Sandy PEARLMAN, connu comme producteur de BLUE OYSTER CULT, le groupe est mis en sommeil, la chanteuse s'exile aux USA, et SHAKIN' STREET ponctue les décennies de quelques sorties discographiques, relançant ainsi l'espoir des fans. Ce n'est pourtant qu'à l'occasion de ce PMFF que Fabienne SHINE brille de nouveau



en France, rejointe par le phénomène Ross.

Artistiquement remarqué, ce PMFF est pourtant une réussite en demi-teinte. La date retenue, trop proche du nouvel an et encore en pleine période de congés scolaires, n'incite guère le public à se déplacer. On circule facilement dans les travées de la Loco en ce début d'année.

10 janvier 2010 PMFF IV - Annulé

Même si les finances n'ont pas trop souffert, décision est prise de n'organiser le PMFF IV que sur une journée et de créer le buzz avec un nouveau coup, même s'il est difficile de croire que Phil'Em All puisse rééditer éternellement un exploit. Certains groupes sont condamnés à ne jamais revenir, la nature ayant rappelé à elle et à jamais l'un ou l'autre de leurs membres. Pourtant, contre toute attente, alors qu'on croyait sa voix d'or irremplaçable, OCEAN se reforme, Robert BELMONTE remplacé au chant par Stéphane REB.

Pour la première fois, ADX n'est même pas présent à l'affiche, mais Phil'Em All a convaincu STOCKS (enfin, Christophe MARQUILLY), DUM DUM BULLET, ROZZ et Deborah LEE de participer, et a invité les Alsaciens de MYSTERY BLUE à faire le déplacement. Les « jeunôts » qui tournent depuis des années, doivent ouvrir (ARES et EVIL ONE). Hélas, la Locomotive est vendue et un mois avant la date annoncée, le PMFF IV est annulé, faute de pouvoir trouver une salle à même de recevoir la troupe sans se ruiner. Si tous s'avouent déçus, ARES et EVIL ONE décident d'organiser un mini festival en banlieue parisienne (avec HEAVINTAGE et HEMORAGY). 2010 se fera donc sans PMFF, l'organisation devant trouver une salle à même d'accueillir un tel événement.

Cette quête dure deux ans.

Après deux années « sans », deux années de réflexion et de recherche d'une salle digne d'accueillir un festival de cette envergure, Phil'Em All annonce le grand retour du PMFF dans un lieu plus petit que la Loco, certes, mais un endroit vivant et chaleureux, une salle de plus en plus plébiscitée par les groupes : Le Divan du Monde.

Alors qu'ils viennent de publier leur nouvel album, ADX reprend du service en haut de l'affiche.

Pour commencer, et parce qu'une fois n'est pas coutume, c'est un groupe 100% féminin qui ouvre les festivités. WOMEN IN IRON FORM, au sein duquel on retrouve des membres de WITCHES, WURM et WHYZDOM, est un tribute band à IRON MAIDEN et le courant passe vite et bien.

Place ensuite au Metal traditionnel, direct et efficace proposé par EXISTANCE (mené par Julian IZARD, fils du premier chanteur de H-BOMB, et qui accueille ce soir un nouveau batteur, Tony, le frère de Hervé TRAISNEL, chanteur de DYGITALS, également à l'affiche... Histoires de familles encore et toujours!), groupe de l'Oise formé en 2008, auteur d'un premier album remarqué et dont la prestation énergique et enjouée fait des émules. Une véritable bouffée d'air frais prometteuse d'un bel avenir !

Après avoir enregistré un premier album en 2006, s'être faits remarqués à Paris en ouverture de NIGHTWISH en 2004, CONSCIENCE vient présenter son Prog Metal et démontre, une nouvelle fois, qu'une affiche éclectique est preuve d'ouverture. A encore, les fans sont de sortie et font savoir à Matthieu GERBIN, guitariste chanteur, toute leur appréciation de cette prestation.

Prévu de jouer en 2010, EVIL ONE foule enfin les planches du PMFF et, avec deux albums d'un thrash old school au compteur, et un line up quelque peu modifié depuis l'arrivée d'une moitié de HÜRLEMENT, met le feu au public qui attaque ses premiers cercles pits. Bien que le groupe existe sous une forme ou une autre depuis sa naissance à Cergy Pontoise (95) en



1997, le nouveau line-up, séduit le public présent par son efficacité, son énergie et sa simplicité. La reformation du moment, celle que souhaitait Phil, c'est DYGITALS, qui avait marqué de sa patte les années 85-88 avec son Hard Rock varié et ses rythmes enlevés mais qui fut toujours discographiquement frustré, hors sa participation à la compilation French Connection en 1985 qui permet à DYGITALS de graver deux morceaux, sans compter celui paru en 1997 sur la compilation Révolution Hard Rock, annonciateur de la sortie de l'album enregistré en 1987, espoir qui ne se réalisera jamais. Pourtant, son passage au PMFF permet à DYGITALS, dont la reformation sous forme de quintette fut l'oeuvre du trio de base, Hervé TRAISNEL (chant), Alain CLOUET (batterie) et David DUGARO (guitare), de retrouver les chemins des studios afin de proposer enfin un premier album.

Autre moment fort de la soirée, le retour des Death métalleux ex-Antibois et désormais Lillois d'AGRESSOR, menés par l'indéboulonnable Alex COLIN-TOQUAINE, pas montés sur scène depuis, quoi ? Dix ans ? Malgré 5 albums, un split avec LOUDBLAST et une compilation, le groupe s'est rarement produit dans la capitale... Paris Metal Famille Festival, vous a-t-on dit ? Eh, bien, le clou est enfoncé avec la montée sur scène de Sybille (WOMEN IN IRON FORM et WITCHES), qui rejoint, chose rarissime, son frère Alex sur scène l'espace d'un morceau. AGRESSOR chauffe ce soir un public en attente d'un ADX qui se présente sous un visage nouveau, puisque Dog, souffrant, est exceptionnellement remplacé à la batterie par Laurent BENDAHAN (SCHERZO et ex-GRAZED, ex-KALISIA), qui a appris le répertoire d'ADX en à peine 5 jours, permettant ainsi au groupe de maintenir son engagement et de présenter son onzième album, Immortel, acclamé par les médias.

La soirée se conclue avec le retour des WOMEN IN IRON FORM accompagnées, sur scène, de tous les participants et volontaires ayant contribué à l'organisation de cette journée.

A noter que pour permettre ce retour, les groupes et intervenants ont oeuvré bénévolement. Le Metal français est une grande famille et une grande histoire d'amour et de respect mutuel.

Phil'Em All l'avait promis à la fin du PMFF IV : il y aura une dernière édition. Cette fois, elle sera, comme disent les Américains, « larger than life » :

3 jours.

Extrême. Metal. Best-of.

Un week-end entier au service du Metal français. Un rendez-vous à ne pas rater dont tous les détails vous seront révélés très prochainement sur votre webzine, partenaire du festival ! Nous en reparlerons très bientôt.

METALMP

Publié le 28/05/2012